



## VAL TERBI : PANNEAUX D'INFORMATION

*Une découverte proposée par Denis Frund, Delémont (JU)*

L'équipe des guides de Val Terbi Rando a entrepris, depuis 2009, de réaliser des panneaux d'information placés au gré des cheminements pédestres dans l'ensemble du Val Terbi. Ils invitent les randonneurs à découvrir des trésors cachés ou oubliés, des moments d'histoire de la région, d'anciennes manières de vivre et de transformer le monde. Marcher, échanger, apprendre et répondre à la devise de VTrando : *découverte, santé, passion !*



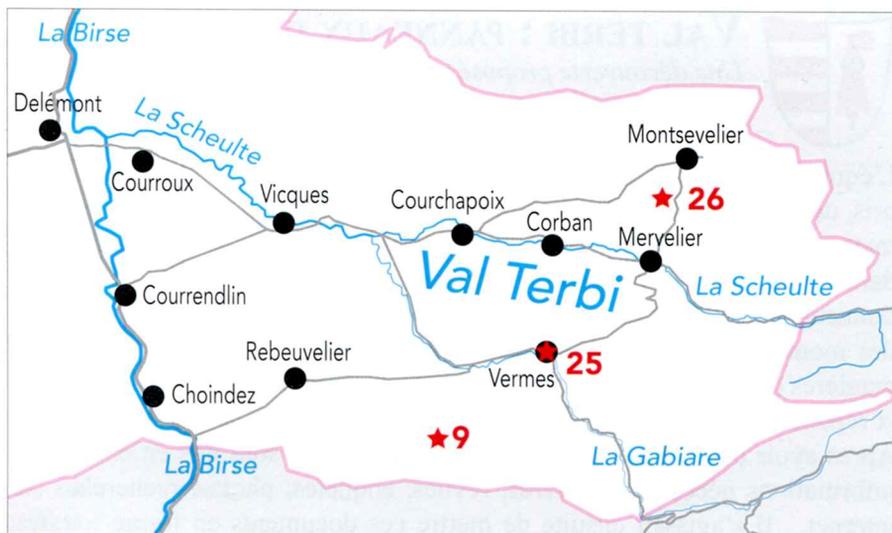
Après avoir défini les sujets à traiter, les guides se sont mis en chasse des informations nécessaires : livres, revues, enquêtes, photos, recherches sur internet... Il s'agissait ensuite de mettre ces documents en forme : textes, graphiques et illustrations.

Le logiciel *Libre Office* et son mode dessin ont permis de réaliser des maquettes à l'échelle 1:1. Celles-ci ont ensuite été traitées par un graphiste, puis imprimées sur alu. Des QR codes sont posés sur chaque panneau, donnant accès au panneau entier en PDF. Chaque panneau comprend un résumé en français, traduit en allemand et en patois.

31 panneaux d'information sont désormais disponibles sur les sentiers du Val Terbi. Dans les pages qui suivent, trois postes ont été choisis par le comité de rédaction de L'AMI DU PATOIS. D'autres seront proposés dans de futures éditions. En scannant le QR indiqué, vous pouvez entendre le résumé du panneau en patois jurassien dit par Denis Frund.



Chapelle de Saint Grat à Montsevelier (panneau 25).  
Photo Bretz, 2023.



Val Terbi avec indication de l'emplacement des trois panneaux présentés ci-après (26, 25 et 9). Carte Nicola-V. Bretz.



Fresques de l'église de Vermes (panneau 26) : scènes de la vie de Jésus.

Photos Bretz, 2023.

## 26. Les fresques de l'église et le couvent de St Paul / Vermes

*Le môtie de Viermes âdj'd'heû àt l'aigrantéchment d'ènne véye tchai-pèlle. Chu les mûes, des pîntures di 15e siecle, détchevries en 1961, iyuchtrant lai vétchaince de Djésus. Ces pîntures raimoïyant ainco le Moiyîn Aïdge, taindis qu'ces di Tessîn sont di temps d'lai R'néchaince.*

*Poiravaint, è Viermes, s'trovait in p'îet covent, Saint Paul de Viermes. Conchtrut probâbyement entre le 5<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siecle, èl é durè djuqu'à 10<sup>e</sup> siecle. Èl àt layie è l'hichtoire de l'aibbéyie de Môtie-Graind-Vâ.*

*Les covents maîrtçhant l'emprîje d'în chire, d'în s'gneû, chu ènne contrèe. Ces dous covents contrôlînt lai vie di fie, entre Biene et Baîle. En ci temps-li, des côps, é n'était p' pôssibye de péssaie dains les goüerdges et le pus împoétchaint tch'mîn péssait pai Cochèlles, le Bé-clet, Envlie, Viermes, Montsev'lie, Erschwil.*

L'église de Vermes actuelle est l'extension d'une chapelle très ancienne. Des fresques du 15<sup>e</sup> siècle, découvertes en 1961, représentent la vie de Jésus.

Ces peintures reflètent encore le Moyen Âge, alors que celles du Tessin sont déjà dans la Renaissance.

Auparavant, à Vermes se trouvait un petit couvent, St Paul de Vermes. Fondé probablement entre le 5<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècle, il a perduré jusqu'au 10<sup>e</sup> siècle. Il est lié à l'histoire de l'abbaye de Moutier-Grandval.

Les couvents marquaient l'emprise d'un seigneur sur une région. Ces deux couvents contrôlaient la route du fer, sur l'axe Biene-Bâle. À l'époque, les gorges étaient parfois infranchissables et le chemin principal passait par Corcelles, le Béclet, Vermes, Montsevelier, Erschwil.

<http://www.provalterbi.ch/spip/spip.php?article688>



Fresques de l'église de Vermes (Nativité). Photo Bretz, 2023.



Vermes  
et le Val Terbi.  
Photo Bretz, 2023.

## 25. Les églises de la Terre Sainte dans le Val Terbi

La Terre Sainte, on appelle ainsi les villages du Haut Val Terbi : Courchapoix, Corban, Mervelier, Montsevelier. Les trois premiers nommés appartenaient à la Prévôté Sous Les Roches et, de ce fait, se trouvaient sous dépendance bernoise. La région de Moutier, Prévôté Sur Les Roches, était aussi combourgeoise de Berne.

*L'hichtoire des môties di Hât Vâ Terbi, de Tiere Sainte, écmence vè l'an Mil. Dâs le 17<sup>e</sup> siecle, les airtchives permâtant de cheudre le tchmin'ment des môties : Cortchapoix (1630), Montsevelie (1662), Mèrvelie (1701) et Corban (1684).*

*Tchéque dgeurnâchion é bèyie ènne novèlle djûenasse è nos rlidigious bâitîs : r'nanve di d'dains et defeû des bâitiments, rêchtaurâchion des âtés et des ouergues, réfrâtchissement des môlures et aitchèt des tchmîns de croux.*

*Cés qu'aint vétchu dvaint nos nos aint bèyie des hichtoriques et airtchoeuvrâs trésoûes.*

*Poyeuchîns-nos les maintni !*

L'histoire des églises du Haut Val Terbi, de Terre Sainte, débute vers l'an Mil. Dès le 17<sup>e</sup> siècle, les archives permettent de suivre l'évolution des églises : Courchapoix (1630), Montsevelier (1662), Mervelier (1701) et Corban (1684).

Chaque génération a donné une nouvelle jeunesse à nos édifices : rénovation intérieure et extérieure des bâtiments, restauration des autels et des orgues, rafraîchissement des peintures et acquisition des chemins de croix.

Nos prédécesseurs nous ont légué des trésors historiques et architecturaux.

Puissions-nous  
les faire perdurer !



## 9. Le château de Raymontpierre / Raimeux

En 1575, Christophe Blarer de Wartensee est nommé Prince-Evêque de la principauté épiscopale de Bâle. Il affronte deux problèmes, la *réforme protestante* qui s'étend et la *situation financière* catastrophique de la Principauté épiscopale.

*Blarer de Wartensee, prince-évêque, r'bote en ôdre les finainces de lai prîncipatè. È vend ses drèts chu Baïle et r'laince l'entreprije di fie. Èl euvre des mines et aivaintaidge lai fabricachion di tchairbon de bôs. Po meu contrôlaie les côtes di Raimeux et empêchie lai fei réformèe de trop s'échaivoulaie, è pèrmât â Dgeorges Hugué de conchtrure le tchéte de Raymontpierre, dâs 1595.*

*An trove bôs et pieres chu piaice. Le sâbye vînt de lai r'viere, lai Gabiare, è dôs d'hanne.*

*În ex-voto de 1657 fait rseuvni les mâlhèyes enduries pai Jean-Jacques de Staal*

Le prince-évêque Blarer de Wartensee rétablit les finances de la principauté épiscopale. Il vend ses droits sur Bâle et relance l'exploitation du fer. Il ouvre des mines et favorise la fabrication du charbon de bois.

Pour mieux contrôler les forêts du Raimeux et limiter l'expansion de la foi réformée, il permet à Georges Hugué de construire le château de Raymontpierre, dès 1595.

Bois et pierres se trouvent sur place, le sable est apporté depuis la rivière, la Gabiare, à dos d'homme.

Un ex-voto de 1657 rappelle les malheurs vécus par Jean-Jacques de Staal.



Château de Raymontpierre.

Photo Bretz, 2023. Voir aussi en p. 22.

<http://www.provalterbi.ch/spip/spip.php?article671>

